

## De Wever n'influence plus autant l'électeur N-VA

Une étude de la KUL détaille le profil des votants flamands lors des élections de 2014. Ce travail permet de dessiner le portrait-type de chaque électeur, parti par parti. Mais il étudie aussi les motivations de chacun au moment de se décider dans l'urne. Et les résultats ont de quoi réjouir la N-VA. Alors qu'en 2010, un quart de leurs électeurs étaient plus séduits par la figure de Bart De Wever que par le programme du parti, les nationalistes flamands ne dépendent plus qu'à 15 % de l'aura de leur leader.

# La N-VA devient moins dépendante de De Wever

FLANDRE Une étude de la KUL décode les profils de l'électeur de 2014

► Qui sont les électeurs N-VA ?

► Quel est le profil de ceux qui votent pour les autres formations ?

► Une étude met en lumière la droitisation du paysage politique flamand.

Réalisée par l'Institut d'enquête sociale et politique (Ispo) de la KUL, cette enquête réalisée auprès de 1.183 personnes, en face-à-face, identifie le profil des électeurs flamands. Surtout ceux qui ont voté N-VA.

**La N-VA moins dépendante de son chef de file.**

Lors du scrutin de 2010, plus d'un électeur N-VA sur quatre avait admis avoir été séduit davantage par les qualités de Bart De Wever que pour le programme ou les objectifs de la formation nationaliste. Quatre ans plus tard, ils ne sont plus que 15 % à exprimer la même attitude. Ce qui a essentiellement motivé les électeurs à voter N-VA, c'est pour 35 % d'entre eux la volonté de changement exprimée par la N-VA et pour 28 %, le contenu de son programme. Un

constat qui doit réjouir les responsables d'un parti jusqu'ici souvent assimilé à son seul président, qui termine son ultime mandat.

Autre constat : la N-VA recrute beaucoup chez les jeunes les plus diplômés, les cadres et les employés : un sur trois vote N-VA. La réforme de l'Etat, priorité n°1 pour 40 % de ses électeurs en 2010, a été largement détrônée en 2014. 11 % seulement la citent comme souci majeur, très loin derrière des thèmes comme l'emploi, la santé, les pensions, le budget, la justice ou l'immigration.

Les électeurs N-VA, comme ceux du Vlaams Belang, sont aussi les plus « anti-immigrés ». Ils adoptent l'attitude la plus négative à l'égard des « Autres », qu'ils soient francophones ou allochtones. Le discours du parti en faveur de l'assimilation des étrangers a séduit nombre d'électeurs sceptiques sur leur volonté de s'adapter. Ethnocentrique et nationaliste, le profil de l'électeur N-VA se rapproche de plus en plus celui du CD&V et du VLD en matière d'autorité, de répression et d'individualisme. Sur ce terrain, les positions de ces trois formations se sont « droitisées ». D'où une âpre lutte pour le leadership en Flandre.

**Le CD&V ou comment se différencier de son ancien partenaire.**

Les chrétiens pratiquants ou non continuent à lui faire confiance, même si leur proportion diminue, au profit de la N-VA. L'électeur CD&V, le plus âgé de Flandre, se distingue de moins en moins de celui de la N-VA excepté sur trois points : il est moins négatif à l'égard des immigrés, moins flamingant et très conservateur sur le terrain éthique, qu'il s'agisse d'euthanasie, d'avortement ou d'adoption par des couples homosexuels.

**Le VLD, l'autre rival de la N-VA.**

Les libéraux flamands sont parvenus en 2014 à reconquérir une partie des jeunes de 18 à 24 ans (+ 7 % par rapport à 2000). Ses électeurs sont les moins convaincus de la nécessité de réduire les différences de classes ou les écarts de revenus. Sur le terrain socio-économique ou sécuritaire, il est proche des aspirations de celui qui vote N-VA. Ce qui le distingue des nationalistes, c'est qu'il choisit pour l'individu et non pour la Communauté comme le fait l'électeur N-VA. C'est le bras de fer entre deux droites, la libérale et la conservatrice. Le « Moi » et le « Nous ». Suffisant pour tailler des croupières aux nationalistes ?

**Le SPA n'attire plus les jeunes.**

Les socialistes flamands scorent de

moins en moins bien chez les jeunes. En 2003, en cartel avec Spirit, le SPA recueillait encore les votes d'un jeune Flamand sur trois de 18 à 24 ans. En 2010, il ne pouvait plus compter que sur le soutien d'un jeune sur dix. Et en 2014, d'un sur vingt. Il attire aussi de moins en moins un public diplômé au profit d'électeurs moins scolarisés.

**Le Vlaams Belang, le plus cynique.**

Ses électeurs sont les plus intolérants et ceux qui éprouvent le plus de difficultés avec la complexité du monde moderne. Ils sont les plus chauds partisans de l'autorité, de l'individualisme, de l'ethnocentrisme et les plus cyniques sur le terrain politique. Comme l'électeur N-VA, il fait partie des flamingants les plus radicaux, les plus préoccupés par l'immigration et la criminalité.

**Groen n'est pas le parti des « vieux ».**

Seuls 2 % des plus de 65 ans votent Groen. Les électeurs écologistes sont les moins individualistes, les moins favorables aux politiques autoritaires et répressives, les moins négatifs à l'égard des immigrés et les moins cyniques à l'égard de la politique. Ce sont aussi les plus « pro Belges ». ■

DIRK VANOVERBEKE


**CDV  
&**

Ses électeurs sont âgés (65 ans et +). Il séduit beaucoup de femmes très intégrées à l'Eglise catholique. Près de quatre électeurs sur dix se rendent à l'église au moins lors des fêtes religieuses. Huit électeurs sur dix sont membres des Mutualités chrétiennes.


**NVA**

Ses électeurs sont représentatifs de la population flamande. Il séduit moins les femmes et les travailleurs peu ou non scolarisés. Il attire des électeurs non syndiqués et des électeurs jouissant d'un statut professionnel supérieur, tels des cadres supérieurs.


**open  
vld**

Des professions indépendantes essentiellement, et dans une moindre mesure des cadres supérieurs. Il attire aussi de plus en plus de jeunes entre 18 et 34 ans.


**sp·a**

Les 45-54 ans y sont surreprésentés. Il recrute surtout parmi les travailleurs peu scolarisés. Trois quarts de ses électeurs sont membres d'un syndicat, essentiellement l'ABVV, le syndicat socialiste. Trois électeurs du SP.A sur dix sont affiliés à l'ACV, le syndicat chrétien.


**VLAAMS  
BELANG**

Il attire surtout dans la tranche d'âge des 45-54 ans et parmi les détenteurs d'un diplôme d'humanités supérieures. Nombre de ses électeurs sont affiliés à la Mutualité socialiste et sont membres d'un syndicat, l'ABVV (socialiste) ou ACLVB (libéral).


**GROEN!**

Ses électeurs sont des jeunes. Le parti attire essentiellement les 18-44 ans. Son électorat est très diplômé et composé de cadres et de fonctionnaires. Six électeurs de Groen sur dix disposent d'un diplôme universitaire ou supérieur. Electorat très féminin.